

Soupçonné du meurtre d'un octogénaire dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre à la Plaine-Ayeme

Marc-Saturnin Foubou Omina épinglé par la PJ

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Il est soupçonné du meurtre, dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre 2018, à la Plaine-Ayeme, de Safou Mbouity, un retraité de 81 ans. Marc-Saturnin Foubou Omina, alias "Marcus", 28 ans, et employé au port à bois d'Owendo, a été rattrapé par la Police judiciaire (PJ) cette semaine. Il attend maintenant d'être présenté devant le parquet de Libreville pour être fixé sur son sort. Entendu sur procès-verbal, Marc-Saturnin Foubou Omina explique qu'il a mis fin aux jours de l'octogénaire, parce que celui-ci entretenait une relation amoureuse avec sa petite amie, qui travaillait pour ce dernier. Le mis en cause avait l'air assez détendu lorsque nous l'avons rencontré hier dans les locaux de la PJ pour recueillir sa version des faits. « Lorsque j'ai fini mon travail, au

port à bois d'Owendo, j'ai pris un véhicule pour me rendre à la Plaine-Ayeme. Arrivé sur place, je me suis rendu au domicile du "Vieux", vers 22 heures. Nous avons dîné et bu ensemble. Après cela, je me suis dirigé dans sa cuisine. Puis, je me suis saisi d'un couteau et suis revenu vers lui, avant de lui enfoncer l'arme blanche dans le ventre. Lorsqu'il s'est écroulé, j'ai tiré le corps jusqu'à la cuisine avant de le recouvrir d'un pagne. Ensuite, j'ai aussitôt regagné Libreville à pied », souligne-t-il, sans scrupules. Mais qu'est-ce qui a bien pu pousser ce jeune homme à commettre un tel acte, surtout que le défunt le considérait comme son fils ? Une source policière, en charge de l'enquête, nous a expliqué que le vieux retraité, qui vivait seul, sollicitait souvent l'aide de certaines personnes du quartier Plaine-Ayeme, dans la commune de Ntoun, pour lui effectuer certains travaux domestiques. C'est ainsi qu'il va employer une jeune femme



Photo : Abel Eyeghe

Marc-Saturnin Foubou Omina, le meurtrier présumé de Safou Mbouity à la Plaine-Ayeme.

avec qui, semble-t-il, il aurait eu une aventure. **PIÈGE**• La jeune femme en question se serait mise, plus tard, en couple avec Foubou Omina. Celui-ci sera d'ailleurs

présenté au vieux Safou Mbouity par l'intéressée comme son frère. L'octogénaire va alors ouvrir à son jeune "beau-frère" les portes de son domicile, puis en profitera, de

temps en temps, pour le solliciter pour quelques petits travaux rémunérés. Seulement le jeune homme, profitant de la confiance que lui vouait Safou Mbouity, va ourdir un plan machiavélique pour se débarrasser de ce dernier, explique la source. Et l'occasion lui en est donnée lorsque l'octogénaire l'invite à sa table pour manger et boire. Son crime odieux accompli, il s'évanouit subrepticement dans la nature. Heureusement que l'enquête, diligentée par la Police judiciaire pendant deux semaines, a finalement été couronnée de succès. « Le jour de mon arrestation, j'ai reçu un coup de fil de ma petite amie pendant que j'étais au boulot. Celle-ci m'a fait savoir qu'elle était en urgence à l'hôpital de Melen. Sans soupçonné quoi que ce soit, je me suis rendu sur place pour m'enquérir de la situation. Et lorsque je me suis pointé à l'hôpital de Melen, la PJ a tout simplement mis la main sur moi », raconte-t-il.

Faits d'ailleurs

Elle roule sur son bébé en faisant une marche arrière

A Saint-Just-Malmont (France), une mère de famille se trouvait au volant de sa Renault Clio et attendait l'ouverture du portail électrique de la cour de la maison des grands-parents. Puis, en effectuant une marche arrière avec son véhicule, elle a roulé accidentellement sur son fils, âgé de 18 mois. La maman pensait que son bébé était en sécurité sur la terrasse. Mais l'enfant avait réussi à accéder jusqu'à la cour, à proximité du véhicule où il est passé sous une roue arrière. La victime a été transportée en urgence à l'hôpital où elle se trouve dans un état grave.

Un cadavre découvert au bord de la route

Un employé départemental a été intrigué par la présence d'un sac dans un fossé, près de Bourbourg (France). Il s'est approché et a découvert des pieds qui dépassaient du sac. Paniqué, il a appelé les gendarmes. Les militaires, arrivés sur les lieux, ont trouvé à l'intérieur un cadavre recroquevillé, dans un état de décomposition avancée. Pour l'instant, la victime n'a toujours pas été identifiée. La section de recherches de Lille-Villeneuve-d'Ascq est chargée de l'enquête.

Il poignarde ses invités dans leur sommeil

Un homme de 30 ans a invité cinq amis à passer la nuit à son domicile de Nogent (France). Il s'est réveillé brutalement le lendemain. Puis, il s'est saisi d'un couteau et a poignardé sans raison quatre de ses amis alors que ces derniers étaient encore en train de dormir. Le suspect a été interpellé et placé en garde à vue. Il aurait été pris d'un moment de démence au moment des faits.

Un couple vole pour 1 200 euros de sous-vêtements

Un homme et une femme ont été interpellés par les policiers de Romans-sur-Isère (France). Le couple aurait voler pour 1200 euros (environ 787 200 francs) de lingerie, dans 9 commerces différents. Il se dirigeait en Savoie pour passer un week-end en amoureux. Sur le chemin, il décide alors de s'arrêter... pour faire le plein de sous-vêtements. Placés en garde à vue, ils ont été remis en liberté. Ils comparaitront devant la justice pour vols, refus d'obtempérer et mise en danger d'autrui.

Rassemblés par JNE

Drame à Lambaréné

Une noyade dans l'Ogooué et des zones d'ombre

E.N.
Lambaréné/Gabon

On ne sait pas encore exactement quand et comment le drame s'est produit, mais ce qui est maintenant certain, c'est que toutes les hypothèses semblent être ouvertes. Gauthier Emar Moudzengou, Gabonais âgé de 37 ans, faisait l'objet d'une disparition inquiétante à Lambaréné, où il se trouvait, depuis quelques jours, pour des raisons de service en compagnie de trois de ses collègues. Employé à la Soléo-Gabon, société spécialisée dans le transport des produits pétroliers entre les provinces de l'Ogooué-Maritime et du Moyen-Ogooué, et implantée à Port-Gentil, Moudzengou faisait partie de l'équipage d'une barge venue à Lambaréné pour une mission de dépotage pour le compte d'un client. Durant leur séjour migouéen, tous les membres de cet équipage logeaient dans leur barge accostée au bord de l'Ogooué, au quartier Isaac, dans le deuxième arrondissement. Une nuit, Gauthier Emar Moudzengou, mécanicien, Jean-Yves Mbadinga Moussa, commandant de



Photo : Escôe NDILOROUIM

C'est après le déchargement de l'une de ses deux barges que le corps...

bord, Rodrigue Mpoba, pilote, et une autre personne nommée Stokes John Mateba, décident d'aller se distraire au quartier Isaac. « Nous avons consommé de l'alcool dans les bars du quartier Isaac, jusqu'à une heure tardive. Gauthier se sentant très fatigué, ses collègues m'ont demandé de l'accompagner à la barge où tout l'équipage dormait, pour qu'il puisse se reposer. Une fois sur place, j'ai réchauffé la nourriture et nous avons, lui et moi, mangé ensemble. Puis, je l'ai laissé dans sa cabine, et suis reparti retrouver les autres au quartier. Avant mon départ, Gauthier a téléphoné à sa femme qui réside à Libreville », témoigne

Stokes John Mateba, la dernière personne à avoir vu le défunt vivant. Il poursuit : « Le lendemain, j'ai appris la nouvelle de sa disparition. Nous avons aussitôt entrepris des recherches pour le retrouver. Sans résultat positif. Et lorsqu'on a déplacé la deuxième barge qui était accosté à côté de la leur, nous avons vu le corps sans vie de Gauthier dans l'Ogooué, vers 12 heures, accroché à un trémail jeté par un pêcheur dans la zone. » Cette déposition, faite devant des Officiers de police judiciaire (OPJ), a été confirmée par Rodrigue Mpoba, le conducteur de la barge où exerçait le défunt. **AUTOPSIE**• Selon les agents de la brigade nautique, qui ont dirigé les opérations de recherches du disparu, sur instruction du procureur de Lamba-



Photo : Escôe NDILOROUIM

... de Gauthier Emar Moudzengou a été retrouvé dans l'Ogooué.

rené, le corps sans vie de Gauthier Emar Moudzengou a été effectivement découvert dans les eaux de l'Ogooué, accroché à un trémail placé certainement par un pêcheur. Le mécanicien était-il en vie lorsqu'il a été englouti par les eaux de l'Ogooué ? Voici les conclusions de l'autopsie du corps de la victime, effectuée par le Dr Dieudonné Eyamame, chirurgien à l'hôpital régional : « (...) Il s'agit du corps d'une personne de sexe masculin qui aurait trouvé la mort dans un cours d'eau. Le décès, au vu des lésions constatées, remonte à environ 12 heures à partir du moment de sa découverte. L'otorragie est consécutive à un traumatisme crânien assez violent soit par chute, soit par coup porté. Toute-

fois, l'examen du corps n'a pas montré de traces de lésions ou d'hématomes ou d'ecchymoses. Nous pouvons donc conclure, au vu des éléments accessibles et disponibles au cours de l'expertise, à un séjour dans l'eau par noyade après que la personne a connu la mort. » Une enquête est en cours pour déterminer les circonstances exactes qui ont valu au mécanicien de la Soléo-Gabon « un séjour dans l'eau par noyade après qu'il a connu la mort ». Pour les OPJ, toutes les hypothèses semblent être ouvertes. Il s'agit, en effet, de découvrir ce qui a provoqué le « traumatisme crânien assez violent » sur la victime avant que cette dernière se retrouve noyée dans l'Ogooué.